

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

Groupes des Phlépains. — On nous prie d'insérer : La Commission du groupe des Phlépains rappelle à tous ses membres que la réunion trimestrielle du groupe aura lieu aujourd'hui dimanche 5 juin, à 10 heures, au domicile de M. le Secrétaire, M. Joseph Vanhove, 159, rue de Brun-Pain.

POUR UNE RUE EUGENE JACQUET. — Les habitants de la rue des Guingettes ont déjà une pétition qui a été déposée à la Mairie, en vue de faire attribuer à cette rue le nom d'Eugène-Jacquet.

LES FÊTES DE LILLE. — A l'occasion des fêtes de Lille, des fêtes populaires auront lieu aujourd'hui dans de nombreux quartiers. A signaler l'exposition canine au Palais-Royal, organisée par le Club du Chien Berger de défense.

AU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal de Lille a approuvé, avec quelques réserves, la décision de la Commission des Hospices, qui crée une Maison Maternelle, 25.000 fr. seront consacrés à l'installation de la Bourde, 27.000 fr. à l'achat d'un immeuble rue de la Vignette. Elle a voté 440.000 fr. pour la transformation des bâtiments de l'ancien patronage laïque de la rue de Bouvins, à Fives, en casernes de pompiers.

CARNET DU JOUR. — MARIAGES. Samedi, à onze heures, a été célébré, en l'église Saint-Catherine, le mariage de M. Pierre Gueslin, maître de Combes, officier de la Légion d'honneur, avec Mlle Simone Crépey, fille de M. Julien Crépey, conseiller général du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, et de Madame, née Saint-Léger, de la Société de la Médaille.

Le consentement des époux fut reçu par Mgr Descaens, vicaire général, représentant M. Grandjean, Mgr Quilès, évêque de Lille, qui leur fit deux brèves allocutions.

Les témoins étaient, pour le marié, M. Jean Cousin, son frère, et Léon Thiry, bâtonnier du barreau de Cambrai, son oncle. Pour la mariée, M. Paul Trouvot-Crépey, son beau-frère, et Georges Crépey, son oncle.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Cateau, curé d'Henin.

NÉCROLOGIE. — On annonce la mort de M. Octave Delcourt, ancien maire socialiste d'Avion, de 1890 à 1910.

NOUVELLES RELIGIEUSES. — ROUBAIX. — Les Pèlerins Régionaux de l'honneur de Saint-Antoine de Padoue. — La fête de Saint-Antoine de Padoue sera célébrée le lundi 13 juin, en l'église Notre-Dame de la Paix, à Roubaix.

Le dimanche 5 juin, à 10 heures, aura lieu, au Palais National, la messe de la Pentecôte, célébrée par M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, assisté de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, et de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre.

Chronique de l'Enseignement. — ROUBAIX. — Ecoles Pratiques de jeunes gens et de jeunes filles. — Examen des bacheliers. — L'examen institué en vue de l'admission des bacheliers dans les écoles pratiques de jeunes gens et de jeunes filles de Roubaix, aura lieu à l'Institut Colbert, 10, rue de Gand, le lundi 6 juin, à 7 h. 45.

Concerts et Spectacles. — ROUBAIX. — Casino-Palace. — Aujourd'hui, dimanche, matinée, à 3 h. « Le Petit Duc », pièce, 8 h. « Le Petit Duc », Location, 12, rue de la Liberté.

TOURCOING. — Hippodrome. — Programme du 4<sup>e</sup> jour. — L'Ascension du Mont-Blanc. Le Carnaval des Verreries, drame; Gaumont-Autothéâtre. Le Tourbillon (opérette). Un drame au pays de France.

INSTITUT DU DOCTEUR BERTRAY. — LES MALADIES SPÉCIALES. — La goutte miliaire est la conséquence d'un écoulement mal soigné. On la cognote surtout le matin, au réveil (avant d'avoir uriné). En urinant dans un verre, et agitant l'urine, on aperçoit alors des filaments ou des flocons. La goutte est contagieuse et peut contenir l'épouille.

Chez l'homme, elle provoque le rétrécissement qui met la vie en danger et détermine une longue incapacité de travail. Le rétrécissement est d'autant plus traitable qu'il ne fait pas souffrir, au début. Il se reconnaît à la forme du jet d'urine qui est en vrille, en très-bonbon, aplati ou en fourche, avec des gouttes retardataires. La goutte miliaire est très tenace et rebelle aux médications habituelles. Le traitement rationnel du Dr Bertray la fait disparaître en quelques jours. Le Dr Bertray envoie gratis et franco son catalogue formé, contre un timbre de 25 centimes, sans traité explicatif sur la Goutte Miliaire, le Rétrécissement, la Syphilis et l'Impuissance. Il répond gratuitement à toute lettre relative aux maladies spéciales citées plus haut, en indiquant le traitement approprié. Il consulte à son Institut, tous les jours, même dimanches et fêtes, de 10 h. à midi et de 3 h. à 7 heures.

Prix d'adresser la correspondance affranchie à M. le docteur Bertray, directeur de l'Institut de Médecine de Paris, 10, rue Frochot, Paris. (Prix les plus modérés.)

NORD. — M. Lugol dans les Régions libérées. — La remise de la Croix de guerre à Bailleur. — M. Lugol, sous-secrétaire d'Etat aux régions libérées, quittera Paris dimanche matin, accompagné des sénateurs et députés des Ardennes, pour représenter le gouvernement à une manifestation patriotique organisée dans une petite commune de l'arrondissement de Rocroi, à Pluignes. En conseiller municipal et deux cultivateurs de cette commune furent fustigés par les Allemands en 1918. Le crime de ces braves fut d'avoir caché et nourri, pendant plusieurs semaines, des soldats français égarés à l'intérieur des lignes ennemies.

M. Lugol profitera de sa présence dans les Ardennes, pour inspecter les commissions cantonales. Puis il se rendra le mardi à Bailleur, où il doit assister à la remise de la croix de guerre à cette ville et à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats anglais de la 25e division britannique, qui défendit le secteur. La remise de ce monument à la France sera faite par le lieutenant général A. J. Godley.

Voici les résultats des épreuves. — (10 obstacles, pour les sous-officiers du 1er corps) : 1. A. Helvetti, 2. Marcel-les-Logis Leroy, 3. H.A.K. de Saint-Omer, 4. Adolphe, 5. marchand-les-Logis Revault, 6. chasseurs à cheval ; 3. Girondine, 4. Tribula, 5. marchand-les-Logis Leroy.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

glais Whisky qui ramassait sa bicyclette d'où il était tombé en passant sur un chien qui traversait la rue. Le cadavre, tout en affectant un grand dégoût, portait la main à son genou blessé, puis regarda ses doigts sanglants. — La librairie allait d'instinct lui offrir du secours, quand arriva, furibonde, l'Américaine de la Société protectrice des animaux. Elle dressa ses bras menaçants, montrant aux curieux rassemblés le chien dont la tête était enfoncée à jamais dans le ventre de son maître. Deux d'entre eux, en anglais jusqu'au moment où le propriétaire du chien vint le réclamer à l'Américaine, laquelle ne consentit pas à se séparer de la bête sans lui avoir donné les premiers soins.

Quant à Whisky, il boitait sifflamment. Plusieurs personnes l'invitèrent à entrer dans leur maison. Il répondit : « Non, cherchez-moi, cherchez-moi, je ne veux pas, je ne veux pas, par pudibonderie, dévoiler son genou que dans une pharmacie. Deux hommes l'y conduisirent volontiers. D'autres se nombrèrent libéraux de la journée et ses blessures ne lui auraient pas permis de s'y rendre aisément.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

LE MARIAGE D'UN ENFANT A LOUVECIENNE. — Le mariage de M. Pierre Gueslin, maître de Combes, officier de la Légion d'honneur, avec Mlle Simone Crépey, fille de M. Julien Crépey, conseiller général du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, et de Madame, née Saint-Léger, de la Société de la Médaille.

Le consentement des époux fut reçu par Mgr Descaens, vicaire général, représentant M. Grandjean, Mgr Quilès, évêque de Lille, qui leur fit deux brèves allocutions.

Les témoins étaient, pour le marié, M. Jean Cousin, son frère, et Léon Thiry, bâtonnier du barreau de Cambrai, son oncle. Pour la mariée, M. Paul Trouvot-Crépey, son beau-frère, et Georges Crépey, son oncle.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Cateau, curé d'Henin.

NÉCROLOGIE. — On annonce la mort de M. Octave Delcourt, ancien maire socialiste d'Avion, de 1890 à 1910.

NOUVELLES RELIGIEUSES. — ROUBAIX. — Les Pèlerins Régionaux de l'honneur de Saint-Antoine de Padoue. — La fête de Saint-Antoine de Padoue sera célébrée le lundi 13 juin, en l'église Notre-Dame de la Paix, à Roubaix.

Le dimanche 5 juin, à 10 heures, aura lieu, au Palais National, la messe de la Pentecôte, célébrée par M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, assisté de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, et de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre.

Chronique de l'Enseignement. — ROUBAIX. — Ecoles Pratiques de jeunes gens et de jeunes filles. — Examen des bacheliers. — L'examen institué en vue de l'admission des bacheliers dans les écoles pratiques de jeunes gens et de jeunes filles de Roubaix, aura lieu à l'Institut Colbert, 10, rue de Gand, le lundi 6 juin, à 7 h. 45.

Concerts et Spectacles. — ROUBAIX. — Casino-Palace. — Aujourd'hui, dimanche, matinée, à 3 h. « Le Petit Duc », pièce, 8 h. « Le Petit Duc », Location, 12, rue de la Liberté.

TOURCOING. — Hippodrome. — Programme du 4<sup>e</sup> jour. — L'Ascension du Mont-Blanc. Le Carnaval des Verreries, drame; Gaumont-Autothéâtre. Le Tourbillon (opérette). Un drame au pays de France.

INSTITUT DU DOCTEUR BERTRAY. — LES MALADIES SPÉCIALES. — La goutte miliaire est la conséquence d'un écoulement mal soigné. On la cognote surtout le matin, au réveil (avant d'avoir uriné). En urinant dans un verre, et agitant l'urine, on aperçoit alors des filaments ou des flocons. La goutte est contagieuse et peut contenir l'épouille.

Chez l'homme, elle provoque le rétrécissement qui met la vie en danger et détermine une longue incapacité de travail. Le rétrécissement est d'autant plus traitable qu'il ne fait pas souffrir, au début. Il se reconnaît à la forme du jet d'urine qui est en vrille, en très-bonbon, aplati ou en fourche, avec des gouttes retardataires. La goutte miliaire est très tenace et rebelle aux médications habituelles. Le traitement rationnel du Dr Bertray la fait disparaître en quelques jours. Le Dr Bertray envoie gratis et franco son catalogue formé, contre un timbre de 25 centimes, sans traité explicatif sur la Goutte Miliaire, le Rétrécissement, la Syphilis et l'Impuissance. Il répond gratuitement à toute lettre relative aux maladies spéciales citées plus haut, en indiquant le traitement approprié. Il consulte à son Institut, tous les jours, même dimanches et fêtes, de 10 h. à midi et de 3 h. à 7 heures.

Prix d'adresser la correspondance affranchie à M. le docteur Bertray, directeur de l'Institut de Médecine de Paris, 10, rue Frochot, Paris. (Prix les plus modérés.)

NORD. — M. Lugol dans les Régions libérées. — La remise de la Croix de guerre à Bailleur. — M. Lugol, sous-secrétaire d'Etat aux régions libérées, quittera Paris dimanche matin, accompagné des sénateurs et députés des Ardennes, pour représenter le gouvernement à une manifestation patriotique organisée dans une petite commune de l'arrondissement de Rocroi, à Pluignes. En conseiller municipal et deux cultivateurs de cette commune furent fustigés par les Allemands en 1918. Le crime de ces braves fut d'avoir caché et nourri, pendant plusieurs semaines, des soldats français égarés à l'intérieur des lignes ennemies.

M. Lugol profitera de sa présence dans les Ardennes, pour inspecter les commissions cantonales. Puis il se rendra le mardi à Bailleur, où il doit assister à la remise de la croix de guerre à cette ville et à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats anglais de la 25e division britannique, qui défendit le secteur. La remise de ce monument à la France sera faite par le lieutenant général A. J. Godley.

Voici les résultats des épreuves. — (10 obstacles, pour les sous-officiers du 1er corps) : 1. A. Helvetti, 2. Marcel-les-Logis Leroy, 3. H.A.K. de Saint-Omer, 4. Adolphe, 5. marchand-les-Logis Revault, 6. chasseurs à cheval ; 3. Girondine, 4. Tribula, 5. marchand-les-Logis Leroy.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

glais Whisky qui ramassait sa bicyclette d'où il était tombé en passant sur un chien qui traversait la rue. Le cadavre, tout en affectant un grand dégoût, portait la main à son genou blessé, puis regarda ses doigts sanglants. — La librairie allait d'instinct lui offrir du secours, quand arriva, furibonde, l'Américaine de la Société protectrice des animaux. Elle dressa ses bras menaçants, montrant aux curieux rassemblés le chien dont la tête était enfoncée à jamais dans le ventre de son maître. Deux d'entre eux, en anglais jusqu'au moment où le propriétaire du chien vint le réclamer à l'Américaine, laquelle ne consentit pas à se séparer de la bête sans lui avoir donné les premiers soins.

Quant à Whisky, il boitait sifflamment. Plusieurs personnes l'invitèrent à entrer dans leur maison. Il répondit : « Non, cherchez-moi, cherchez-moi, je ne veux pas, je ne veux pas, par pudibonderie, dévoiler son genou que dans une pharmacie. Deux hommes l'y conduisirent volontiers. D'autres se nombrèrent libéraux de la journée et ses blessures ne lui auraient pas permis de s'y rendre aisément.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

glais Whisky qui ramassait sa bicyclette d'où il était tombé en passant sur un chien qui traversait la rue. Le cadavre, tout en affectant un grand dégoût, portait la main à son genou blessé, puis regarda ses doigts sanglants. — La librairie allait d'instinct lui offrir du secours, quand arriva, furibonde, l'Américaine de la Société protectrice des animaux. Elle dressa ses bras menaçants, montrant aux curieux rassemblés le chien dont la tête était enfoncée à jamais dans le ventre de son maître. Deux d'entre eux, en anglais jusqu'au moment où le propriétaire du chien vint le réclamer à l'Américaine, laquelle ne consentit pas à se séparer de la bête sans lui avoir donné les premiers soins.

Quant à Whisky, il boitait sifflamment. Plusieurs personnes l'invitèrent à entrer dans leur maison. Il répondit : « Non, cherchez-moi, cherchez-moi, je ne veux pas, je ne veux pas, par pudibonderie, dévoiler son genou que dans une pharmacie. Deux hommes l'y conduisirent volontiers. D'autres se nombrèrent libéraux de la journée et ses blessures ne lui auraient pas permis de s'y rendre aisément.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

LE MARIAGE D'UN ENFANT A LOUVECIENNE. — Le mariage de M. Pierre Gueslin, maître de Combes, officier de la Légion d'honneur, avec Mlle Simone Crépey, fille de M. Julien Crépey, conseiller général du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, et de Madame, née Saint-Léger, de la Société de la Médaille.

Le consentement des époux fut reçu par Mgr Descaens, vicaire général, représentant M. Grandjean, Mgr Quilès, évêque de Lille, qui leur fit deux brèves allocutions.

Les témoins étaient, pour le marié, M. Jean Cousin, son frère, et Léon Thiry, bâtonnier du barreau de Cambrai, son oncle. Pour la mariée, M. Paul Trouvot-Crépey, son beau-frère, et Georges Crépey, son oncle.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Cateau, curé d'Henin.

NÉCROLOGIE. — On annonce la mort de M. Octave Delcourt, ancien maire socialiste d'Avion, de 1890 à 1910.

NOUVELLES RELIGIEUSES. — ROUBAIX. — Les Pèlerins Régionaux de l'honneur de Saint-Antoine de Padoue. — La fête de Saint-Antoine de Padoue sera célébrée le lundi 13 juin, en l'église Notre-Dame de la Paix, à Roubaix.

Le dimanche 5 juin, à 10 heures, aura lieu, au Palais National, la messe de la Pentecôte, célébrée par M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, assisté de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre, et de M. l'abbé Lefebvre, curé de Saint-Pierre.

Chronique de l'Enseignement. — ROUBAIX. — Ecoles Pratiques de jeunes gens et de jeunes filles. — Examen des bacheliers. — L'examen institué en vue de l'admission des bacheliers dans les écoles pratiques de jeunes gens et de jeunes filles de Roubaix, aura lieu à l'Institut Colbert, 10, rue de Gand, le lundi 6 juin, à 7 h. 45.

Concerts et Spectacles. — ROUBAIX. — Casino-Palace. — Aujourd'hui, dimanche, matinée, à 3 h. « Le Petit Duc », pièce, 8 h. « Le Petit Duc », Location, 12, rue de la Liberté.

TOURCOING. — Hippodrome. — Programme du 4<sup>e</sup> jour. — L'Ascension du Mont-Blanc. Le Carnaval des Verreries, drame; Gaumont-Autothéâtre. Le Tourbillon (opérette). Un drame au pays de France.

INSTITUT DU DOCTEUR BERTRAY. — LES MALADIES SPÉCIALES. — La goutte miliaire est la conséquence d'un écoulement mal soigné. On la cognote surtout le matin, au réveil (avant d'avoir uriné). En urinant dans un verre, et agitant l'urine, on aperçoit alors des filaments ou des flocons. La goutte est contagieuse et peut contenir l'épouille.

Chez l'homme, elle provoque le rétrécissement qui met la vie en danger et détermine une longue incapacité de travail. Le rétrécissement est d'autant plus traitable qu'il ne fait pas souffrir, au début. Il se reconnaît à la forme du jet d'urine qui est en vrille, en très-bonbon, aplati ou en fourche, avec des gouttes retardataires. La goutte miliaire est très tenace et rebelle aux médications habituelles. Le traitement rationnel du Dr Bertray la fait disparaître en quelques jours. Le Dr Bertray envoie gratis et franco son catalogue formé, contre un timbre de 25 centimes, sans traité explicatif sur la Goutte Miliaire, le Rétrécissement, la Syphilis et l'Impuissance. Il répond gratuitement à toute lettre relative aux maladies spéciales citées plus haut, en indiquant le traitement approprié. Il consulte à son Institut, tous les jours, même dimanches et fêtes, de 10 h. à midi et de 3 h. à 7 heures.

Prix d'adresser la correspondance affranchie à M. le docteur Bertray, directeur de l'Institut de Médecine de Paris, 10, rue Frochot, Paris. (Prix les plus modérés.)

NORD. — M. Lugol dans les Régions libérées. — La remise de la Croix de guerre à Bailleur. — M. Lugol, sous-secrétaire d'Etat aux régions libérées, quittera Paris dimanche matin, accompagné des sénateurs et députés des Ardennes, pour représenter le gouvernement à une manifestation patriotique organisée dans une petite commune de l'arrondissement de Rocroi, à Pluignes. En conseiller municipal et deux cultivateurs de cette commune furent fustigés par les Allemands en 1918. Le crime de ces braves fut d'avoir caché et nourri, pendant plusieurs semaines, des soldats français égarés à l'intérieur des lignes ennemies.

M. Lugol profitera de sa présence dans les Ardennes, pour inspecter les commissions cantonales. Puis il se rendra le mardi à Bailleur, où il doit assister à la remise de la croix de guerre à cette ville et à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats anglais de la 25e division britannique, qui défendit le secteur. La remise de ce monument à la France sera faite par le lieutenant général A. J. Godley.

Voici les résultats des épreuves. — (10 obstacles, pour les sous-officiers du 1er corps) : 1. A. Helvetti, 2. Marcel-les-Logis Leroy, 3. H.A.K. de Saint-Omer, 4. Adolphe, 5. marchand-les-Logis Revault, 6. chasseurs à cheval ; 3. Girondine, 4. Tribula, 5. marchand-les-Logis Leroy.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

glais Whisky qui ramassait sa bicyclette d'où il était tombé en passant sur un chien qui traversait la rue. Le cadavre, tout en affectant un grand dégoût, portait la main à son genou blessé, puis regarda ses doigts sanglants. — La librairie allait d'instinct lui offrir du secours, quand arriva, furibonde, l'Américaine de la Société protectrice des animaux. Elle dressa ses bras menaçants, montrant aux curieux rassemblés le chien dont la tête était enfoncée à jamais dans le ventre de son maître. Deux d'entre eux, en anglais jusqu'au moment où le propriétaire du chien vint le réclamer à l'Américaine, laquelle ne consentit pas à se séparer de la bête sans lui avoir donné les premiers soins.

Quant à Whisky, il boitait sifflamment. Plusieurs personnes l'invitèrent à entrer dans leur maison. Il répondit : « Non, cherchez-moi, cherchez-moi, je ne veux pas, je ne veux pas, par pudibonderie, dévoiler son genou que dans une pharmacie. Deux hommes l'y conduisirent volontiers. D'autres se nombrèrent libéraux de la journée et ses blessures ne lui auraient pas permis de s'y rendre aisément.

— Elle a une jolie dot, dit-on. Mais est-ce que c'est toujours ? — Avec Edmond ? Elle est épatée de cet Anglais. J'ai bien vu qu'il n'y avait rien à faire. Il lui a jeté de la poudre aux yeux... — Quo veux-tu, ma chère amie ! Il sait y prendre pour se faire bien voir, pour se rendre populaire. Il passe pour être de caractère froid, évitant les paroles superflues, plein de bonne grâce néanmoins pour ceux qu'il approche. Assurément, il gagne ici des sympathies.

Puis Mme Heurteloup débâta contre John Marlow, plus M. Damoiseau se sentait porté à le défendre. — C'est très bon de crier contre les Anglais, déclara-t-elle, mais voilà cette restauration du grand portail, nous aurions pu attendre, sans que nous aurions subi une subvention du département, tandis que de cette façon, tout est fait, et nous sommes tranquilles. Les Anglais, protestants et catholiques, jetaient des pierres d'or sur dames qu'elles. Tous portent intérêt à votre église, voilà un fait... — A ce moment, le fracas d'une chute s'éleva d'un air coupé court à la conversation. Madame Heurteloup ouvrit sa porte et vit l'An-

&lt;